

La mode, le design, le luxe représentent des secteurs extrêmement variés qui requièrent des compétences diverses.

Valérie SANDOZ, secrétaire générale du Comité Colbert : le comité Colbert (www.comitecolbert.com) est une association loi 1901 fondée en 1954 par Jean Jacques Guerlain rassemblant 75 entreprises de luxe, grandes ou petites, familiales ou pas, jeunes ou anciennes....qui représentent une diversité de métiers dans 10 secteurs différents (couture, cristal, hôtellerie et gastronomie, faïence et porcelaine, cuir, argent et bronze...) et dont le rôle est de faire rayonner, partager et promouvoir avec ses 12 membres associés (le château de Versailles, l'Université de la Sorbonne, la Comédie Française...), le luxe et son savoir vivre à l'étranger. Les entreprises du comité Colbert, présentes sur les marchés du monde entier représentent un chiffre d'affaire d'environ 22 milliards d'euros avec un taux d'exportation moyen de 84%. Le secteur du luxe est très bien représenté en France, il s'ouvre et a accueilli de nouvelles entreprises ces 3 dernières années (Pierre Hermé, Pierre Hardy...).

Les emplois dans le domaine du luxe sont de 2 types :

- Les emplois directs dans les entreprises
- Les emplois indirects qui travaillent autour du secteur du luxe comme l'édition, la publicité... C'est un secteur qui en alimente d'autres.

Directs ou indirects, cela représente en Europe 800 000 emplois. C'est un secteur qui a bien résisté à la crise car il est très ouvert à l'international et s'est bien placé sur les nouveaux marchés : en Inde, en Amérique du sud, en Asie... Il a aussi su créer ses propres réseaux. La crise a fait reconnaître l'authenticité et la qualité des produits de luxe. En France, il a retrouvé son dynamisme et on peut noter l'ouverture de 4 palaces entre 2010 et 2012 ainsi que de nouvelles usines et boutiques. Le Comité Colbert a aussi comme rôle de sensibiliser et de faire découvrir les métiers du luxe dans les collèges et les lycées avec l'organisation de visites et de rencontres dans les différentes maisons. Il développe des liens avec les écoles de design et de création en organisant des prix et des concours et valorise les savoirs faire.

Les métiers du luxe se retrouvent dans :

- La conception : stylisme, design, architecture, graphisme...
- La production : artisans, ouvriers, ingénieurs qualité...
- Les métiers de service : hôtellerie, restauration, vendeur....
- La distribution : logistique, commerce...

- La communication et le marketing : attachés de presse, webmaster...
- La gestion, le management et les ressources humaines.

Ce sont des métiers de passion et des formations très diverses pas toujours spécialisés mais qui demandent des qualités très spécifiques : de la rigueur, de l'exigence, de la patience et de la persévérance, le sens du détail, le sens du beau. Il faut avoir du goût et savoir rentrer dans l'esprit d'une « Maison ». Les métiers de l'art de la table sont ceux qui ont le plus souffert depuis 10 ans mais ils ont réussi à passer le cap en se diversifiant.

Stéphane LOZET, professeur coordinateur du DSAA à l'ESAA Duperré et Mathieu BUARD

L'Ecole Supérieure des Arts Appliqués (enseignement public) propose au même titre que l'Ecole Boulle, Oliver de Serres ou Estienne des formations liées au design et au textile :

La MANAA : mise à niveau en arts appliqués. Cette formation post bac non diplômante en un an est le 1^{er} niveau d'études proposé. Elle s'adresse à tout étudiant issu d'un bac général ou d'un BT qui désire acquérir les compétences de base nécessaires à l'admission en section spécialisée (BTS ou CPGÉ), non seulement dans l'école mais aussi dans toute formation d'envergure nationale ou internationale. La MANAA propose à la fois une formation généraliste en Sciences humaines et appliqués - qui aborde l'histoire de l'art, la culture design, l'expression plastique - ainsi qu'une sensibilisation aux méthodes créatives spécifiques des divers champs du design développées dans les départements de l'école. (Les MANAA hors contrat ne sont pas reconnus pour entrer dans les BTS publics). Les étudiants inscrits en MANAA viennent pour la moitié de bac L, option arts plastiques et quelques uns de bac S ou ES. L'école reçoit 3000 dossiers pour 90 places. 60% de MANAA et 40% de bac STI Arts Appliqués continuent en BTS. 50% des étudiants de la MANAA entrent dans un BTS de l'école. Le recrutement se fait sur bulletin scolaire et entretien de motivation : le candidat a 24 heures pour réfléchir sur un concept dont il parlera pendant l'entretien qui essaiera de mesurer sa compétence, sa motivation à apprendre et à être enseigné.

Le BTS design de mode et environnement, option mode ou option textile, matériau, surface : ces formations comportent des enseignements généraux, des enseignements artistiques, de l'histoire de l'art et un enseignement professionnel (laboratoire de création, conception, technologie) qui représente la moitié de l'emploi du temps. Les étudiants sont sélectionnés au vue du bulletin scolaire et des appréciations puis passent un entretien de motivation en apportant leur dossier personnel (pratiques créatives, de dessin, engagements...)

Les débouchés possibles du BTS option mode sont sur le marché parisien et français de la mode (grandes et petites structures du luxe et du prêt-à-porter...), les marchés européens, américains ou asiatiques ou la création de sa propre structure. Les fonctions et les niveaux d'intervention du designer de mode couvrent la

recherche de tendances ; la création de collections et d'accessoires, l'actualisation de produits. La connaissance de l'univers professionnel et le positionnement personnel favorisent l'accès aux champs d'activités connexes : vêtements, cosmétique, presse.

En ce qui concerne l'option textile, matériau, surface : les fonctions et les niveaux d'intervention du designer textile sont liés à des domaines d'activités très diversifiés et évolutifs. Ils offrent de nombreuses possibilités de pratiques professionnelles : la création d'image comme vecteur de tendances, la recherche de nouveaux aspects et de traitement de surface, la déclinaison de gammes. Le contexte professionnel et la personnalité du designer permettent sa spécialisation dans les domaines textiles et offrent de nombreuses passerelles vers des activités de valorisation des produits.

Après le BTS, l'étudiant peut poursuivre ses études dans :

- le DSAA mode et environnement
- la licence professionnelle design de mode de l'école
- l'École nationale supérieure des arts décoratifs
- une L3 à l'université
- une école étrangère (dont programme Erasmus)

La CPGE design, après un bac STI AA ou une MANAA : classe préparatoire au concours d'entrée du département Design de l'ENS Cachan, dans différents DSAA d'écoles d'arts appliqués, les écoles du paysage, l'ENSCI, une L3 design en université, des écoles d'architecture.

Le DSAA mode et environnement : diplôme supérieur des arts appliqués, bac + 4, équivalent d'un master 1. 90% des étudiants viennent de MANAA et de bac STI Arts Appliqués. Les étudiants doivent avoir des compétences créatives et peuvent avoir une expérience professionnelle courte. La formation est transversale et pluridisciplinaire dans le domaine général, artistique et de la créativité. Stage de 6 mois et Mémoire.

Les débouchés : Diplôme d'insertion dans la vie professionnelle, le DSAA a pour objectif de former des designers aux compétences étendues dans les domaines de la mode et de l'environnement : vêtements, accessoires, maison, cosmétique, design alimentaire, design d'objet, design d'espace, événementiel, spectacle, édition, communication. Le DSAA permet aussi d'entrer en première ou deuxième année de master selon les universités, de se présenter à des concours tels que le CAPET ou l'agrégation d'arts appliqués.

Le DMA : diplôme des métiers d'arts, bac + 2, dans 2 domaines : textile, option broderie, tapisserie ou tissage, et céramique. Le DMA forme des créatifs, c'est un diplôme d'insertion professionnelle qui n'empêche pas la poursuite d'études en DSAA ou en L3 dans certaines universités. L'entrée en DMA textile est aussi très sélective et recrute souvent en MANAA ou bac STI AA. D'autres écoles ont un recrutement plus large.

La licence professionnelle design de mode textile et environnement en partenariat avec l'université de Marne la Vallée est une formation d'un an qui vise l'insertion professionnelle dans les métiers du stylisme au sens large, designer accessoires, couleur, matière..., technicien et chef de production...Stage de 4 mois.

La formation à l'Ecole Duperré donne les moyens de création : les BTS commencent à spécialiser les étudiants, il faut les rendre ensuite plus autonomes. La licence pro forme des professionnels capables de réaliser et concevoir des produits finis, le DSAA forme des concepteurs avec une vision plus large. Ces 2 dernières formations se complètent. Ces parcours offrent une grande ouverture. Le designer doit s'adapter à son milieu pour comprendre la demande.

L'Ecole a beaucoup de lien avec les entreprises du luxe et les étudiants peuvent travailler dans des laboratoires créatifs (PSA) et des grandes maisons (Pierre Hermé). Elle a aussi développé des liens avec l'étranger par les réseaux Erasmus et Cumulus. Les étudiants vont à l'étranger en fin d'études.

La crise a eu pour effet d'allonger le temps des études, d'accroître la demande de stages et le statut de free lance pour ceux qui veulent commencer à travailler. La mobilité internationale s'est elle aussi développée.

L'école pratique une sélection éthique par rapport au marché du travail : si les promotions sont petites, c'est parce que les recrutements sont faibles.

Les formations universitaires sont beaucoup moins pratiques.

www.duperre.org : Ecole Duperré

<http://www.lycee-pasteur.com/sitenational/index2.html> : site national des arts appliqués.

Sylvie EBEL, directrice adjointe de l'Institut Français de Mode : centre d'expertise. Le secteur de la mode et du luxe est un secteur moderne, sérieux, dynamique, fort de + ou - 400 000 emplois directs en France. Il a souffert de la crise mais moins que d'autres secteurs car il l'a connu quelques années auparavant avec la délocalisation et la chute de l'emploi industriel ; cela l'a obligé à se transformer et à évoluer vers de nouveaux concepts et de nouvelles méthodes (e-commerce par exemple). Il existe beaucoup de métiers autour de ceux de la création, plus secrets et plus difficiles car il faut y être très bon.

L'IFM a été créé en 1986 sous la tutelle du ministère de l'industrie. Il a un statut privé et est membre de la conférence des grandes écoles. Il a mis en place un partenariat avec 13 entreprises mécènes qui permettent à 50% des élèves d'avoir accès à une bourse sur critère financier.

L'institut recrute à bac + 4 ou bac + 5 pour un programme de management dans la mode et le design en vue d'une professionnalisation dans différents secteurs : mode et luxe, parfums et cosmétiques, design et cadre de vie. Les fonctions exercées après ce cursus sont diverses dans les domaines de la construction et de la gestion de l'offre, de la gestion de la marque, de la gestion de la distribution, comme directeur de

collection, dans les médias, la presse... Les salaires d'embauche sont très variés selon les secteurs (+ ou - 35 000 € dans le management du luxe).

Les étudiants recrutés ont de parcours très variés : études de gestion, de droit, d'économie, écoles de commerce, IEP, écoles d'ingénieurs, arts appliqués et 25% d'étudiants étrangers.

L'IFM organise le 5 avril à 18h une réunion pour les étudiants en lettres et sciences humaines qui ont aussi leur place dans ce secteur mais ne s'inscrivent pas spontanément.

Il existe aussi un programme de création qui recrute à bac + 4 ou 5 et dure 15 mois dont 3 mois de stage. Les cours y sont entièrement dispensés en anglais.

Pour découvrir les métiers de la mode et du design, une proposition d'université d'été est faite aux lycéens.

www.ifm-paris.com

Daniel BRIZEMEURE, responsable de la licence pro : « Entrepreneuriat, Création et Reprise d'Entreprise dans les Métiers d'Art » de l'université de Marne la Vallée et Françoise SEINSE, directrice des ateliers de Paris et co fondateur de la licence ECREMA : cette formation a été créée pour les étudiants du domaine artistique désireux de créer ou reprendre une entreprise et n'ayant pas de notion de droit et de gestion. C'est une formation en alternance (une semaine de cours/une semaine en entreprise) en partenariat avec l'université de Marne la Vallée. Les cours ont lieu aux Ateliers de Paris. Cette formation recrute des titulaires de DMA même s'ils ne créent pas tout de suite, pour leur donner un profil de manager en vue de postes de coordination et de gestion. La formation vise à acquérir les bases juridiques, des notions de marketing et d'apprendre la gestion quotidienne de la finance et de la trésorerie (cours de comptabilité et de gestion). Les étudiants doivent rendre un Mémoire. La difficulté est de trouver des entreprises qui correspondent aux formations artistiques des étudiants.

Les candidatures se font sur le site de l'université de Marne la Vallée.

<http://www.univ-mlv.fr/>

Eugénie BRIOT, responsable du master Management - Innovation - Design - Luxe de l'université de Marne la Vallée : ce master créé en 1992 est la seule formation universitaire qui existe dans ce domaine. Il recrute de manière très sélective à bac + 3 en M1 ou à bac + 4 en M2. Actuellement il y a 10 étudiants en M1 et 25 en M2 pour 600 dossiers examinés. Les candidats peuvent avoir suivi des parcours très variés (écoles d'art, parcours littéraire, juridique...) mais le dossier académique doit être excellent, les étudiants doivent maîtriser l'anglais et avoir une expérience dans le domaine du luxe. Depuis 2007, le Master 2 s'est enrichi d'un partenariat avec des écoles d'art (Boullé, Duperré, Olivier de Serres et Estienne), depuis 2008 avec l'ENSAIT (Ecole des arts et industries textiles) de Roubaix et à la rentrée 2010 avec l'ESIEE.

Des enseignements complémentaires sont dispensés pour une moitié par des universitaires et pour l'autre moitié par des professionnels :

- ✓ Enseignements fondamentaux : Compétences de gestion des métiers du design et du luxe et Approche socio culturelle du luxe
- ✓ Enseignements complémentaires en design de luxe
- ✓ Parcours optionnels au 2^e semestre : marketing de luxe ou conception innovante
- ✓ Enseignements professionnels : projets professionnels en partenariat avec des marques ou des institutions, méthodologie, anglais du luxe, conférences...

+ 2 stages :

- ✓ 2 mois dans la vente en boutique de luxe ou dans une entreprise de design ou agence de communication pour les étudiants issus des écoles d'art en décembre/janvier,
- ✓ 4 à 6 mois en fin d'études, idéalement au poste souhaitée par l'étudiant.

Cette formation peut se faire en alternance : 3jours/2 jours, mais les entreprises y sont un peu réticentes à cause de saisonnalité du secteur.

Les débouchés sont variés et dépendent de la formation initiale de chaque étudiant mais ils ont tous un « profil luxe ». Les étudiants se voient proposer des postes à responsabilité tels que assistant chef de produit ou chef de marque, cadre au sein de services communication, marketing, relations avec la presse, commercial, achats, merchandising,... Les étudiants issus des Ecoles d'Art et ayant suivi le Master pourront accéder à des postes de directeur artistique, de directeur de collection, d'acheteur, de responsable créatif en agence...

La majorité des diplômés s'insère dans la vie professionnelle dans les quelques mois qui suivent l'obtention du diplôme. Un réseau actif d'anciens permet de proposer des stages et des emplois.

www.masterluxe.fr

Les embauches ont été gelées pendant 2 ans mais depuis 6 mois le marché s'ouvre aux jeunes diplômés.

En dehors des métiers très sélectifs de la création, il existe des formations et des métiers annexes qui permettent de travailler dans le domaine du luxe ou de la mode.

Le bac pro ne conduit pas à des ouvertures vers des métiers de la création. Ils ne rentrent pas ou peu en MANAA ou en BTS.

Tous les lycéens de bac STI AA ne continuent pas dans cette voie. Par contre 90% des MANAA rentrent en BTS Arts Appliqués.
